

en possède également un, nommé Bhadrâyudha. La preuve qu'en dépit de leur force prodigieuse nous avons bien affaire à des hommes et non à des génies, c'est qu'après la mort de son maître Bhadrâyudha entre dans l'ordre bouddhique<sup>(1)</sup>, ce qui est interdit à tout être « non humain » (*a-manuṣya*). Telles seraient, si l'on peut dire, les racines indiennes du motif; il est aisé d'en prévoir d'avance l'interprétation hellénisante; et il paraîtra dès lors naturel qu'un

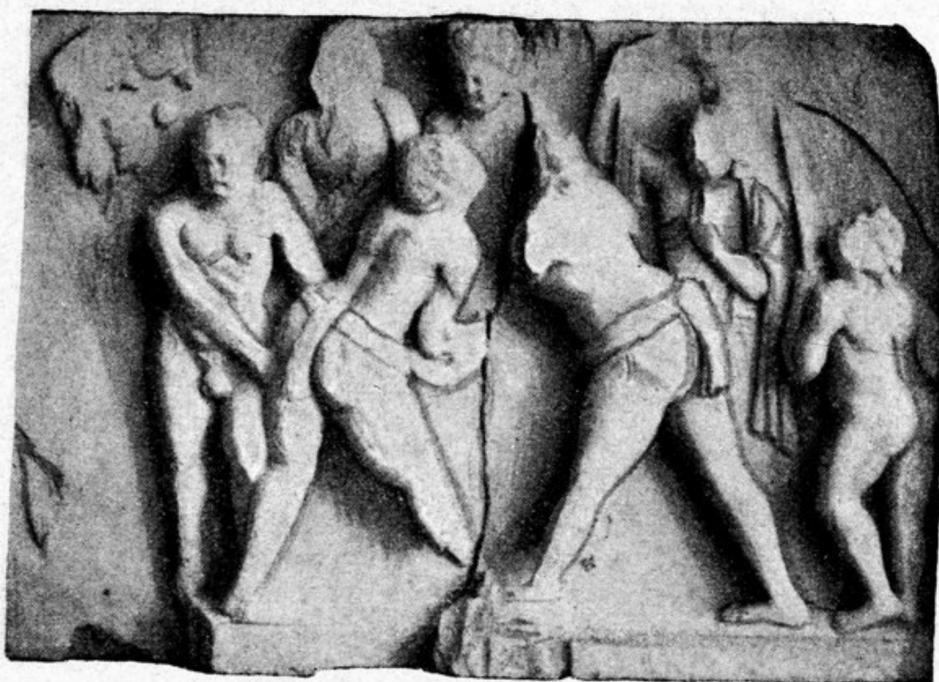


FIG. 303. — LUTTEURS (cf. fig. 171 b et 172 a).  
Musée de Calcutta, n° G. 82. Hauteur : 0 m. 28.  
Cf. A.M.I., pl. 148.

simple assassin à gages (celui de gauche sur la figure 266), la main droite appuyée sur sa massue renversée, puisse affecter exactement la pose de Héraklès au revers des monnaies des Kuṣaṇas<sup>(2)</sup>.

Du type puissamment musclé de ces spadassins, on peut à présent rapprocher celui du brigand Aṅgulimāla. Les fouilles du Dr D. B. Spooner à Sahri-Bahlol<sup>(3)</sup> (1910) viennent de permettre à M. J. Ph.

<sup>(1)</sup> *Divyâvadâna*, p. 372-373. EITEL, *Handbook of Chinese Buddhism*, p. 104, et ses sources chinoises auraient donc tort de considérer les *mahâ-nagna* comme des « esprits ». — Le *Lalita-vistara* (éd., p. 200, l. 21, et trad., p. 176) attribue aux jeunes Çâkyas qui gardent les

portes de Kapilavastu la force d'un *mahâ-nagna*. Cf. encore *Avadâna-çataka*, n° 88 (IX, 8), etc.

<sup>(2)</sup> GARDNER, *Cat.*, pl. XXV, 1-4, et cf. notre planche V, 13.

<sup>(3)</sup> Il semble, d'après le témoignage concordant du Dr D. B. SPOONER et de